



Marc-Vivien Foé, 28 ans, faisait son dernier souffle le 26 juin 2003 sur un terrain de football. C'était au stade Gerland en France, lors des demi-finales de la Coupe des Confédérations opposant le Cameroun à la Colombie.

18 ans plus tard, comme si c'était hier, le vieux Indomptable, Roger Milla, garde toujours ce doux souvenir.

« Marc était un garçon aimable, très respectueux, pas comme ceux d'aujourd'hui. Cela fait dix-huit ans qu'il nous a quitté mais pour moi, c'est comme si c'était hier. Son départ a été pour nous, une grosse perte...J'étais présent à ce match. Quand j'ai vu Marc Vivien tomber, surtout lorsque sa main bascule sur le côté pendant qu'on le transportait sur la civière, j'ai compris que c'était grave. Connaissant le stade de Gerland, je suis descendu et me suis rendu à l'infirmerie. Une fois sur place, les médecins que je connaissais bien, m'ont dit : Roger, c'est fini. Je leur ai dit que je voudrais quand même le voir... Quand les médecins m'ont amené dans la chambre, j'ai trouvé qu'on l'avait déjà couvert. J'ai compris qu'on l'avait définitivement perdu. Je me suis ensuite rendu dans les vestiaires pour annoncer la triste nouvelle à toute l'équipe. C'était très dur », s'est rappelé Roger Milla samedi dernier, lors de la projection d'un documentaire en mémoire de Marc Vivien Foe.